

Hôtel de Ville de Saint-Gilles

Dossier pour le professeur

PLACE MAURICE VAN MEENEN 39

ARCH. : ALBERT DUMONT (EN COLLABORATION AVEC AUGUSTE HEBBELYNCK) - [1896-1904]

Ce somptueux hôtel de ville - l'un des plus beaux de l'agglomération bruxelloise - est le monument phare de Saint-Gilles. Majestueux, semblable à un véritable château, il affirme le pouvoir laïc de la commune, mais aussi son opulence et son prestige. Il fut construit à l'initiative du bourgmestre Maurice Van Meenen qui donna son nom à la place (auparavant dénommée Place du Sud). Son style architectural réfère à la Renaissance française, considérée comme une période d'émancipation par rapport au pouvoir religieux. Dans un même esprit, la tour s'inspire des beffrois de nos régions, symbole des libertés communales. Les luxueux matériaux mis en œuvre dans la construction de cet édifice, ainsi que sa riche décoration (extérieure comme intérieure) traduisent le désir de magnificence de la commune.



BIBLIOGRAPHIE

- Les réponses (en bleu) au carnet d'observation des élèves.
- Une conclusion (encadré bleu) qui fournit une recontextualisation et un complément d'informations aux éléments abordés dans les exercices. Libre à vous, bien évidemment, d'y sélectionner les points qui vous semblent les plus pertinents à partager avec vos élèves. Le but étant avant tout de développer leur sens de l'observation et d'éveiller en eux un intérêt pour le patrimoine qui les entoure.

En pratique

- Faites travailler les élèves en petits groupes (quatre élèves au maximum).
- Matériel : stylo bille, marqueurs de couleurs.

EXERCICE 1 : LE BÂTIMENT DANS SON CONTEXTE (HISTORIQUE, URBANISTIQUE)

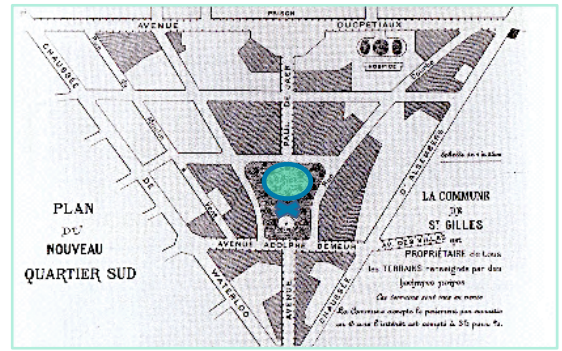
Démarrez la mission sur le parking afin d'englober le bâtiment du regard.

- Invitez vos élèves à découvrir le nom de la place (Van Meenen) ainsi que celui de l'avenue Adolphe Demeur.
- Ensuite, accompagnez la lecture des élèves à voix haute, en leur racontant le texte suivant comme une histoire :

*Nous allons faire un petit voyage imaginaire dans le temps. Imaginez-vous une époque (pas si lointaine sur la ligne du temps) où la commune de Saint-Gilles ressemblait encore à un gros village, avec des chemins tortueux et étroits, parsemés de chaumières et de petites maisons. À deux pas d'ici, au carrefour Ma Campagne, on pouvait se promener dans les champs. Les voitures n'avaient pas encore de moteurs, mais étaient tirées par des chevaux : c'étaient des HIPPOMOBILES. Puis, ce quartier a été organisé, **URBANISÉ** : des rues bien droites ont été tracées et de nouveaux immeubles ont remplacé les petites maisons désordonnées.*

1) Voici le plan d'urbanisation du quartier.

- Quelle figure géométrique l'avenue Ducpétiaux et les chaussées de Waterloo et d'Alseberg forment-elles ? **un triangle.**
- Sur ce plan, l'hôtel de ville n'existe pas encore. Coloriez l'endroit où vous pensez qu'il sera construit et marquez d'une croix l'emplacement de l'entrée principale.



2) Parmi les propositions suivantes, entourez celles qui correspondent le mieux au bâtiment.

- | | | | |
|---------------------|------------------|-------------------------|---------------|
| maisonnette | palais | richement décoré | |
| | misérable | château | banal |
| très visible | discret | monumental | |
| | somptueux | moche | coloré |

3) Il a fallu seulement 4 ans pour construire ce grand bâtiment. Son **MILLÉSIME** (= la date de sa construction) apparaît deux fois sur la façade. Trouvez-le.

INDICES : il se situe en hauteur et il est sculpté dans la pierre, en évidence dans un **CARTOUCHE** ressemblant à celui dessiné ici.

- Notez-y le millésime :



- Ce bâtiment a donc été construit au (cochez la bonne réponse) :

16^e siècle 17^e siècle 18^e siècle 19^e siècle 20^e siècle

- Une autre inscription se trouve dans un cartouche, au centre du bâtiment. Qu'est-il écrit ?



4) Observez bien le bâtiment et son environnement. Parmi les propositions ci-dessous, cochez à chaque fois la bonne réponse.

- **Son IMPLANTATION** => Il est construit sur :



un terrain plat

un terrain en pente

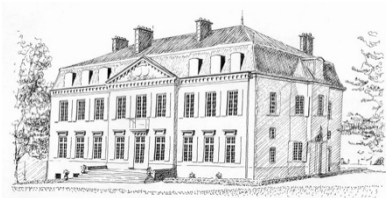
- **Sa SITUATION** => Il est :



isolé (on peut tourner autour)

mitoyen (collé à d'autres bâtiments)

- **Sa COMPOSITION** => Il est :



composé d'un seul volume

composé de plusieurs ailes (= parties)

Le quartier de la place Van Meenen est l'un des plus charmants de l'agglomération bruxelloise, notamment grâce à la qualité architecturale de son bâti. Pourtant, au début du 19^e siècle, Saint-Gilles n'est encore qu'un **gros village** sans passé glorieux ni monuments significatifs (à l'exception de la porte de Hal). C'est au milieu du 19^e siècle, en raison de la fulgurante progression démographique, que la commune connaît un **important développement urbanistique**.

La maison communale, alors située au Parvis de Saint-Gilles, devient trop exiguë pour satisfaire aux besoins d'une population en constante augmentation. En 1896, la commune décide donc d'en édifier une nouvelle dans le « quartier Sud », récemment ouvert à l'urbanisation. Par ce choix, elle affiche sa volonté de se donner une identité moderne et forte. Situé au centre de l'axe qui relie la prison de Saint-Gilles (dont la construction entre 1874 et 1884 marque la première étape de la création de ce nouveau quartier) et le très ancien carrefour de la Barrière, le nouvel hôtel de ville affirme une position centrale.

Un concours d'architecture est organisé pour la construction du bâtiment et, parmi la vingtaine de projets présentés, c'est celui de l'architecte belge Albert Dumont (en collaboration avec son beau-frère Auguste Hebbelynck) qui est retenu pour son originalité et sa monumentalité. En effet, ce qui frappe d'emblée avec ce bâtiment, c'est son aspect imposant (4.267 m² !) qui dépasse largement sa vocation fonctionnelle. Implanté sur un **terrain en pente**, l'édifice **s'inscrit majestueusement dans le paysage urbain** : il domine le territoire de Saint-Gilles, avec une belle perspective sur le bas de la ville. Une situation idéale lorsqu'on sait que, au Moyen Âge, le territoire de Saint-Gilles était un petit hameau qui s'appelait Obbrussel, ce qui signifie « au-dessus de Bruxelles ».

La première pierre est posée en 1900 et le bâtiment est solennellement inauguré en 1904, comme en atteste son **millésime**. L'hôtel de ville de Saint-Gilles est classé comme monument depuis 1988.

[⇒ Vous pourrez observer la déclivité du terrain et la position dominante de l'hôtel de ville au point 4 de l'EXERCICE 3, en haut de l'escalier d'honneur]

Pourquoi un « HÔTEL DE VILLE » ?

Au Moyen Âge, le mot « hôtel » ne désigne pas un établissement où l'on peut louer une chambre pour la nuit, mais une résidence importante (on parle d'« hôtel particulier »). Lorsque les villes se développent, elles s'entourent d'une fortification et construisent un bâtiment, souvent prestigieux, pour accueillir leur administration, leur bourgmestre et leurs échevins : l'hôtel de ville. Dans les campagnes, les villages –non fortifiés– se contentent d'une maison communale.

Sur le territoire de la Région bruxelloise, la situation est particulière. La commune de Bruxelles a son hôtel de ville ; c'est logique, puisqu'elle a toujours été une ville et qu'elle possédait son enceinte. Comme les 18 autres communes de la Région étaient autrefois des villages, il était logique que leurs administrations occupent de « simples » maisons communales. Cependant, dans la seconde moitié du 19^e siècle, ces communes se développent avec une telle ampleur que leurs représentants font construire d'impressionnants bâtiments destinés à refléter cette importance. Parfois, on leur donne même le nom d'« Hôtel communal » pour accentuer leur prestige, comme à Schaerbeek ou à Anderlecht.


Mais alors, que se passe-t-il à Saint-Gilles ? Pourquoi un hôtel de ville et pas un hôtel communal ?

Il s'avère qu'au 17^e siècle, le dispositif militaire de la Porte de Hal est complété par la construction du fort de Monterey, sur les hauteurs de la commune, près de la Barrière. La présence de créneaux sur le sceau communal rappelle l'existence de ce fort (démoli au 18^e siècle et rayé de la carte au 19^e) qui valut à la commune le privilège de bénéficier d'un hôtel de ville, appellation réservée aux maisons communales d'entités autrefois fortifiées.

EXERCICE 2 : UNE DÉCORATION RICHE DE SENS

Toujours depuis le parking, afin de bien voir les trois sculptures d'oiseaux.

- 1) Parmi les nombreuses sculptures qui décorent le bâtiment, trois sortent du lot car elles sont en bronze doré et représentent des oiseaux. Les voyez-vous ?
- Trouvé ? Entourez les bons oiseaux parmi les dessins ci-dessous.
 - Si ces oiseaux occupent une place si importante sur le bâtiment, ce n'est pas seulement pour l'embellir mais, surtout, parce qu'ils ont une **signification SYMBOLIQUE**. En fonction de ce qu'ils disent, reliez-les à ce qu'ils symbolisent :



coq pigeon aigle hibou vautour

Avec mes grandes ailes, j'ai un vol puissant, souvent plané. On dit de moi que je suis royal et même impérial => je symbolise le POUVOIR et l'AUTORITÉ.

Je vis la nuit et j'ai de gros yeux ronds. Comme j'ai la faculté de voir dans le noir => je symbolise la CLAIRVOYANCE, la SAGESSE et l'INTELLIGENCE.

Quand je chante, le soleil se lève => je symbolise la LUMIÈRE qui vainc les ténèbres ; le BIEN qui l'emporte sur le mal.

- 2) Quatre autres sculptures en bronze doré se trouvent encore plus haut que les oiseaux. Que représentent-elles ?
- des créatures ailées qui jouent de la guitare des créatures ailées qui décochent des flèches des créatures ailées qui jouent de la trompette

Approchez-vous du bâtiment et arrêtez-vous au centre de la cour d'honneur, près de la grande sculpture en bronze.

- 3) Cette sculpture en bronze s'appelle *La Déesse du Bocq*.

- Sachant qu'elle devait normalement couronner une fontaine (jamais réalisée), vous diriez que le Bocq est :

- une forêt une rivière une montagne un village

- Dès son exposition dans la cour d'honneur, cette sculpture provoqua un tel scandale qu'il fallut la retirer. La pauvre restera cachée pendant plus de 70 années... Pourtant, en 1904, une sculpture représentant une femme nue n'est pas vraiment une nouveauté : cela existe depuis la Préhistoire !

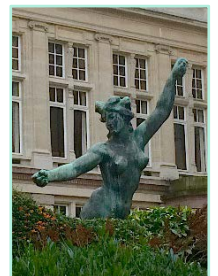
À votre avis, pourquoi *La Déesse du Bocq* a-t-elle autant choqué ? Parce que le public a trouvé qu'elle était...

- trop grande (3,60 m) indécente trop massive
 trop sexy dotée de trop grands pieds trop mal coiffée

- En faisant attention aux plantations, trouvez la signature du sculpteur.

Elle se trouve sur le socle, près du pied de la statue.




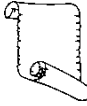
Il s'appelait (complétez les pointillés) : JEF LAMBEAUX



Montez le grand escalier d'honneur pour observer ces quatre statues en marbre.



- 4) Ces statues sont des **ALLÉGORIES**, elles représentent une valeur, une idée. Mais lesquelles ? Observez leurs **ATTRIBUTS** (= les objets qu'elles portent) et placez le numéro de chaque statue dans la pastille blanche qui lui correspond.

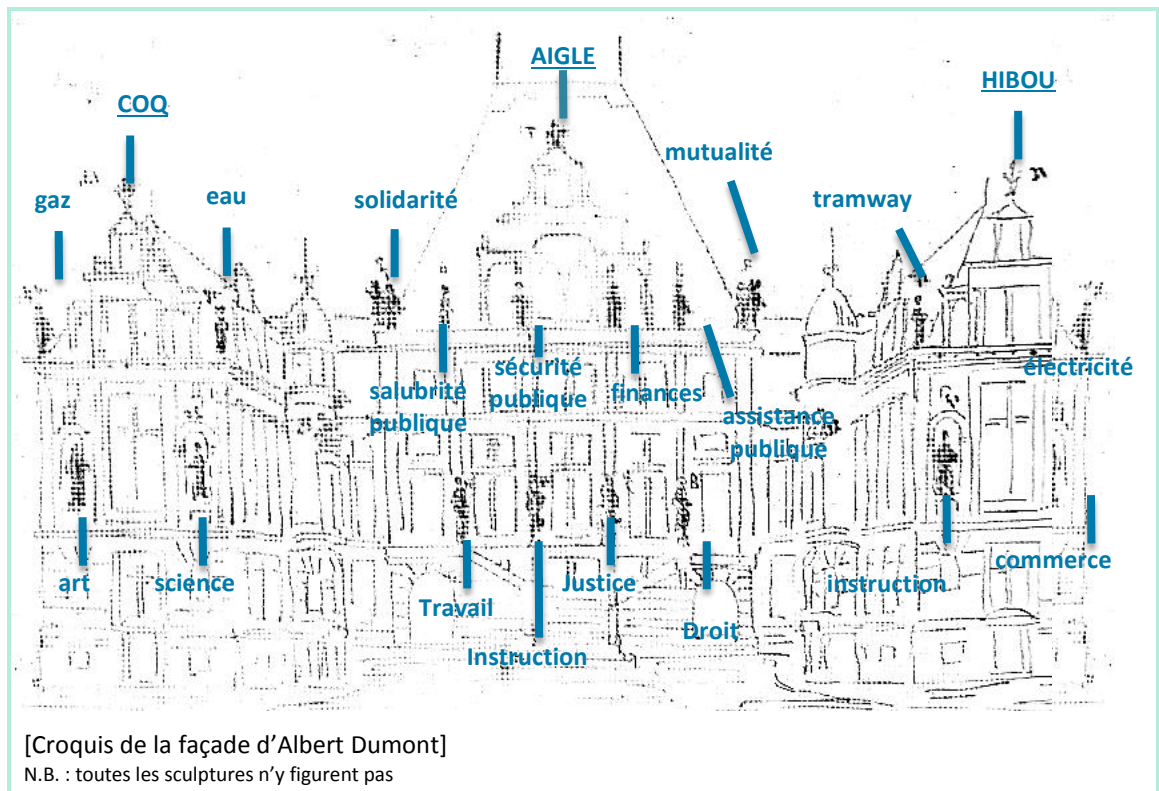
<p>Je montre un livre du doigt</p>  <p>Je symbolise L'INSTRUCTION</p> <p>2</p>	<p>Je tiens un glaive (pour trancher les cas)</p>  <p>Je symbolise LA JUSTICE</p> <p>3</p>	<p>Je tiens un marteau et une enclume</p>  <p>Je symbolise LE TRAVAIL</p> <p>1</p>	<p>Je tiens un texte de loi</p>  <p>Je symbolise LE DROIT</p> <p>4</p>
---	---	--	---

Celui qui découvre l'hôtel de ville de Saint-Gilles ne peut qu'être frappé par sa beauté et sa monumentalité, mais aussi par la richesse de sa décoration sculptée.

Les trois oiseaux (aigle, hibou, coq) qui dominent les façades n'ont pas été choisis au hasard. Les valeurs qu'ils représentent sont des repères fondamentaux pour toutes les autres valeurs symbolisées dans ce vaste programme décoratif. **L'aigle** symbolise **la force politique et morale de l'autorité publique** qui gère la collectivité. Cette force doit être tempérée par la **sagesse du hibou** et éclairée par la **lumière du coq**. Les nombreuses sculptures qui ornent les façades sont des **ALLÉGORIES** qui exaltent des vertus traditionnelles, mais aussi des symboles de progrès comme le Gaz, le Tramway ou l'Électricité qui, en 1904, sont encore loin de faire partie du quotidien de tous les habitants de la commune ! Malheureusement, ces symboles de modernité et leurs attributs ne sont pas facilement identifiables...

La Déesse du Bocq (1900) de Jef Lambeaux est, elle aussi, un symbole de modernité puisque cette statue devait couronner une fontaine monumentale pour commémorer la création de la Société intercommunale des eaux (actuelle Vivaqua). Celle-ci fut fondée en 1891 pour centraliser l'alimentation en eau sur tout le territoire urbain. En 1899, la commune de Saint-Gilles (comme celles d'Ixelles, Saint-Josse et Schaerbeek) est alimentée par l'eau de source du Bocq, affluent de la Meuse.

Les quatre créatures ailées qui jouent de la trompette au sommet de la tour et qui ressemblent à des anges sont aussi des allégories. Il s'agit de représentations de la Renommée : personnification de la reconnaissance publique ou sociale. Cette figure allégorique remonte à la Grèce antique. À l'origine, cette divinité ailée possédant plusieurs yeux et plusieurs bouches (lui permettant de connaître les secrets des mortels et de les divulguer) était crainte et respectée. Avec les Romains, la Renommée perd son apparence monstrueuse pour celle d'une femme ailée souvent représentée avec une trompe. C'est cette forme qui a été reprise par de nombreux artistes à partir du Moyen Âge. C'est aussi au Moyen Âge qu'apparaît la buisine (trompette longue et droite avec laquelle la Renommée est souvent représentée) qui servait à annoncer haut et fort les événements marquants de la vie officielle de la cité, comme les mariages, les couronnements ou l'arrivée de personnages importants.

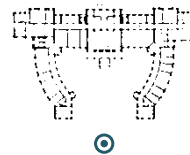
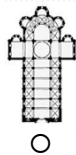
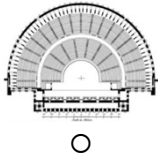


EXERCICE 3 : COMME UN CHÂTEAU FRANÇAIS VENU DU PASSÉ

Avant de redescendre l'escalier d'honneur, faites remarquer aux élèves la position dominante du bâtiment : au sommet de l'escalier, on perçoit très bien la déclivité du terrain et l'on bénéficie d'une vue imprenable sur le paysage urbain. Redescendez ensuite dans la cour d'honneur.

1) Imaginez que l'aigle doré s'envole et regarde le bâtiment depuis le ciel.

- Quelle forme verrait-il ?



- Cette forme (= le plan du bâtiment) ressemble à :



un éventail

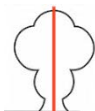


une croix



un fer à cheval

- Ce plan est :



symétrique



asymétrique

2) Une souris a mangé cette photo du bâtiment.

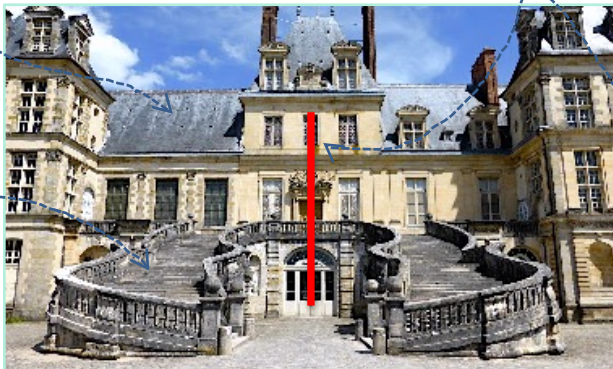
- Rebouchez les trous en les reliant aux matériaux manquants.

- Pour éviter la monotonie, l'architecte a utilisé différents matériaux, de couleurs variées. À votre avis, comment s'appelle le fait d'utiliser plusieurs couleurs dans une architecture, mais aussi dans une peinture ou une sculpture ?
 polyphonie polygamie polychromie

3) L'architecte Albert Dumont était belge mais, pour concevoir ce bâtiment, il s'est inspiré de châteaux construits en France, à une période appelée la **RENAISSANCE** (vers le 16^e siècle). Voici deux châteaux français qui ont pu l'inspirer.

- Cochez leurs caractéristiques que vous retrouvez aussi dans l'hôtel de ville de Saint-Gilles.
- Reliez-les ensuite aux éléments correspondants sur les photographies.

- escalier d'honneur au centre
- polychromie
- symétrie de part et d'autre d'un axe central
- grandes toitures en ardoise
- beaucoup de fenêtres, de lucarnes, de cheminées

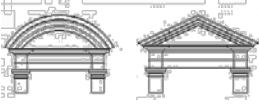

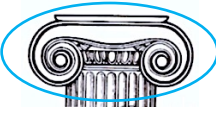



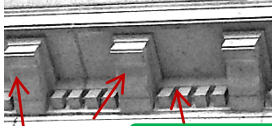



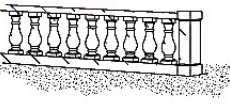




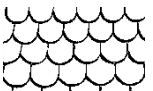









Château de Fontainebleau



Château de Beaumesnil

- 4) En plus des statues, de nombreux **motifs décoratifs sculptés dans la pierre** embellissent ce bâtiment. Parmi les dessins ci-dessous, cochez les ornements que vous retrouvez sur les façades.
CONSEIL : Sans traverser la rue, n'hésitez pas à tourner autour du monument.

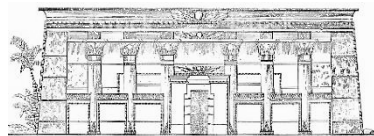
				
<input checked="" type="radio"/> frontons	<input type="radio"/> chapiteau dorique	<input checked="" type="radio"/> chapiteau ionique	<input type="radio"/> chapiteau corinthien	<input checked="" type="radio"/> vase
				
<input checked="" type="radio"/> colonne engagée (dans un mur)	<input checked="" type="radio"/> modillons <input checked="" type="radio"/> denticules	<input checked="" type="radio"/> pilastre	<input type="radio"/> niche (pour abriter une statue)	<input checked="" type="radio"/> bossage rustique
				
<input checked="" type="radio"/> balustrade	<input type="radio"/> disque ailé	<input type="radio"/> coquille	<input type="radio"/> gargouille	<input checked="" type="radio"/> bossage vermiculé (comme creusé par des vers de terre)
				
<input checked="" type="radio"/> écailles	<input type="radio"/> guirlande	<input type="radio"/> fenêtre à croisée	<input checked="" type="radio"/> cartouche	<input checked="" type="radio"/> pot à feu
				<input type="radio"/> blasons (armoiries)
<input checked="" type="radio"/> pomme de pin	<input checked="" type="radio"/> volute			

N.B. : Ce qui est entouré en vert et en bleu = réponses à l'EXERCICE 5.

- 5) Cela fait beaucoup d'époques ! Récapitulons un peu !

- Vous souvenez-vous du **MILLÉSIME** de ce bâtiment ? Il a été construit au début du **20^e** siècle.
- Son architecture s'inspire de la **RENAISSANCE** (+/- 16^e siècle).
- La Renaissance s'inspire elle-même du passé. Quelle histoire !

D'après vous, la Renaissance s'inspire de :

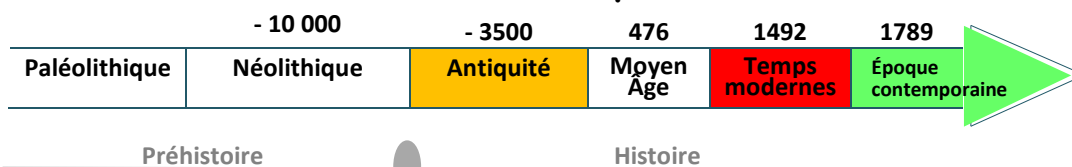


l'Antiquité égyptienne

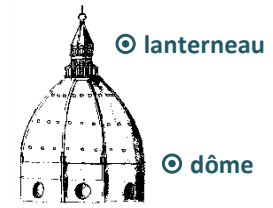
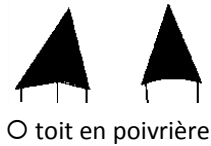


l'Antiquité grecque et romaine

- Sur cette **ligne du temps**, coloriez en vert l'époque de la construction de l'hôtel de ville ; en rouge la Renaissance ; en orange l'Antiquité.



- 6) Ce bâtiment est coiffé par différents éléments de **toitures**. On dirait des sculptures.
Parmi les éléments ci-dessous, cochez ceux que vous voyez sur le bâtiment :



- 7) Devinez quel élément du bâtiment pourrait dire ceci et dessinez-le schématiquement entre les bulles.

On me voit et on m'entend de loin car je suis très grand et que ma cloche sonne régulièrement.



Je ressemble à une flèche pointée vers le ciel et j'accentue l'aspect grandiose du bâtiment.

Je me distingue des autres éléments de l'édifice car je ne suis pas symétrique et que je ne suis pas entièrement couvert de pierre blanche.

Pour la construction de l'hôtel de ville de Saint-Gilles, le programme du concours laissait le choix du style à l'appréciation des concurrents. Toutefois, le souhait avait été émis d'éviter le style néo-Renaissance flamande, dont on abusait alors dans l'agglomération bruxelloise. En effet, au 19^e siècle, l'architecture remet au goût du jour les styles anciens de l'Antiquité, du Moyen Âge ou des Temps Modernes. On appelle ces styles inspirés du passé « néo » (néoclassique, néogothique, etc.). Le tout jeune État belge choisit d'édifier ses bâtiments publics (écoles, gares, hôtels de ville) en s'inspirant de l'architecture traditionnelle de nos régions des 16^e et 17^e siècles, une période faste de son histoire, dans un style appelé néo-Renaissance **flamande**.

Francophile convaincu, Albert Dumont (1853 - 1920) adopte le style néo-Renaissance **française** pour son projet. La référence à la Renaissance pour édifier un édifice laïc n'est pas anodin, puisque c'est à cette période que la société se laïcise et que se développe l'humanisme. En effet, la Renaissance correspond à un retour aux textes des philosophes de l'Antiquité et à une volonté de penser par soi-même (voir fiche Érasme). Le bâtiment qu'il conçoit présente les mêmes caractéristiques qu'un palais français de la Renaissance, soit : une cour d'honneur, un escalier monumental centré, l'usage de la polychromie, une profusion de fenêtres, lucarnes et cheminées, le tout dans un langage architectural régi par l'équilibre et la symétrie. En effet, l'édifice présente un **plan symétrique**, en forme de **fer à cheval** : le pavillon central (de plan rectangulaire) est flanqué de deux ailes en arc de cercle qui ressemblent à des bras ouverts. L'escalier d'honneur (qui mène aux salles d'apparat du premier étage) reprend cette forme enveloppante. Ainsi cette architecture traduit-elle la dimension publique et la fonction d'accueil de l'édifice : l'hôtel de ville est **un palais pour le peuple**.

La façade principale (au creux du fer à cheval) est la plus richement décorée mais, comme le bâtiment est isolé et que toutes ses parties sont visibles [⇒ Cf. EXERCICE 1, point 4], l'architecte n'a négligé ni la façade arrière (rue de Savoie) ni les façades latérales. L'association des différents matériaux mis en œuvre (pierre blanche d'Euville et de Savonnières, granit rose des Vosges) crée un bel effet de polychromie qui participe ingénieusement à la décoration.

Bien que ce bâtiment ne soit pas réellement plus haut que les immeubles alentour, il paraît beaucoup plus grand. Cette impression est produite par le caractère imposant de ses **toitures**. Celles-ci se composent de bâtières d'ardoise, interrompues par un toit en pavillon pour la partie centrale, ainsi que par plusieurs dômes.

Haute de 42 mètres, **la tour** domine l'ensemble. Elle se distingue des autres parties de la construction par sa dissymétrie et par son style architectural qui n'est pas sous influence de la Renaissance française. Inspirée des beffrois de nos régions, la tour symbolise les libertés communales. Au Moyen Âge, les villes cherchent à se libérer de l'autorité du seigneur : elles ne veulent plus dépendre de son bon vouloir et acquièrent des libertés parmi lesquelles le droit de propriété ou le droit de rendre justice elles-mêmes. Elles font alors construire des beffrois pour conserver la charte dans laquelle sont consignées ces libertés acquises. Symbole du pouvoir communal, le beffroi rivalise avec le donjon du château (symbole du pouvoir seigneurial) et avec le clocher de l'église (symbole du pouvoir religieux).

EXERCICE 4 : COMME DANS UN MUSÉE

Dirigez-vous vers l'une des deux portes d'entrée situées au rez-de-chaussée, de part et d'autre de l'escalier d'honneur.

- 1) Avant de pénétrer dans le bâtiment, observez ce motif dans la grille de la porte. On dirait deux serpents entrecroisés. En fait, il s'agit d'un **MONOGRAMME** = un sigle formé par des initiales.

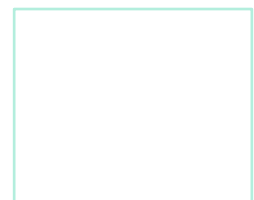
Voici le monogramme d'Albrecht Dürer, un grand peintre allemand de la Renaissance :



Et celui de la célèbre couturière française Coco Chanel :



- Quelles sont les lettres entrecroisées sur la porte ? **S et G**
- Il s'agit des initiales de ? **Saint-Gilles**
- Dans l'encadré, créez votre monogramme, à partir de vos initiales :



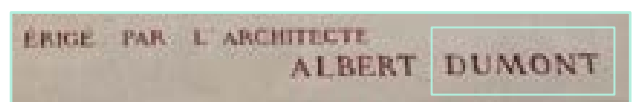
Poussez la porte du bâtiment et entrez dans le passage cocher.

- 2) Nous sommes ici dans un espace intermédiaire entre l'extérieur et l'intérieur : il s'agit d'un **passage cocher**. À l'époque, les véhicules pouvaient pénétrer dans ce passage.
- **RAPPEL** : une voiture tirée par des chevaux s'appelle une (complétez les lettres manquantes) : HIPPOMOBILE.



Pénétrez dans le grand hall d'honneur et dirigez-vous vers l'un des deux panneaux commémoratifs de l'inauguration du bâtiment.

- 3) Complétez le nom de l'architecte. Il s'appelait :



Empruntez la première volée de marches du grand escalier d'honneur et dirigez-vous vers la sculpture représentant un homme assis sur une chaise.



- 4) Qui est l'auteur de cette sculpture ? Son nom est inscrit sur le socle : **Jef Lambeaux**
- Il s'agit d'un autoportrait. Dans quelle attitude l'artiste s'est-il représenté ?
 enjouée triste **pensive**
 - Essayez d'imaginer ce qu'il pourrait penser en complétant la bulle.
 - Cet artiste a réalisé la sculpture de femme nue en marbre blanc qui surmonte un globe. Mais souvenez-vous, de quelle autre sculpture est-il aussi l'auteur ? **La Déesse du Bocq**

- 5) Observez les vitraux qui décorent les fenêtres du haut et du bas. Deux sortes de feuilles d'arbre sont représentées. Retrouvez-les parmi les dessins ci-dessous.



la feuille d'OLIVIER
symbole de PAIX



la feuille de CHÊNE
symbole de PUISSANCE



la feuille de HOUX
symbole d'IMMORTALITÉ



la feuille de LAURIER
symbole de PROTECTION

- 6) Un personnage spécial est mis en évidence dans un médaillon, dans la partie haute du vitrail. De qui s'agit-il ? Cochez la bonne réponse parmi les propositions suivantes.



saint Michel



saint Nicolas



saint Gilles



saint Guidon

Empruntez la volée d'escalier qui mène à la sculpture « La Porteuse d'eau », placée dans une vitrine.

- 7) Pour concevoir cette œuvre, le sculpteur s'est inspiré d'une jeune fille croisée dans les rues de Saint-Gilles. Toute la journée, elle puisait de l'eau à une source et la transportait dans ses deux seaux. À votre avis, pourquoi faisait-elle ça ?
- pour se laver chez elle
 - pour arroser les légumes de son potager
 - pour abreuver les chevaux qui tiraient l'omnibus**



- 8) Observez la grande peinture qui se trouve au plafond, dans un cadre doré.
- Que tient la figure principale ? une lance **une torche** un parapluie
 - Que pourrait bien représenter ce personnage ?
 l'électricité
 la science qui répand la lumière et vainc les ténèbres
 la maman de la porteuse d'eau



- Comment les personnages de cette peinture sont-ils habillés ?



comme en 1900



comme dans l'Antiquité



ils ne sont pas habillés

- Ce genre de peinture s'appelle un **trompe-l'œil**. Pourquoi, à votre avis ?
 - parce qu'elle fait mal aux yeux
 - parce qu'elle donne l'illusion de la profondeur
 - parce qu'elle dissimule de grosses fissures dans le plafond

Rendez-vous au premier étage et arrêtez-vous devant la rangée de bustes, des sculptures de personnages représentés de la tête à la poitrine.

- 9) D'après vous, qui sont ces personnages ?

les rois de Belgique des ministres des bourgmestres de Saint-Gilles

Cette galerie longe les trois salles d'apparat disposées en enfilade. La Salle de l'Europe (autrefois dénommée Salle des Pas-Perdus) est encadrée par la salle des Mariages et par la salle du Conseil. Ces salles, ainsi que la salle Cérès, sont richement décorées et valent le détour, mais elles ne sont pas accessibles librement. Pour bénéficier d'une visite guidée de l'hôtel de ville, vous pouvez contacter l'administration communale au 02/536.02.00 ou à l'adresse mail : secretariat.1060@stgilles.irisnet.be.

Pour assurer l'embellissement du bâtiment, une commission artistique fut nommée par le Conseil communal et l'exécution des œuvres d'art fut confiée aux plus grands artistes belges de l'époque, sous la direction de l'architecte Albert Dumont et du sculpteur Julien Dillens. À l'extérieur comme à l'intérieur de l'édifice, sculptures et peintures ont un objectif : glorifier la Commune de Saint-Gilles.

*Situé au cœur du bâtiment, l'escalier d'honneur a fait l'objet d'une décoration majestueuse. La fresque allégorique du plafond (exécutée par Cluysenaar fils, d'après l'esquisse de son père entre-temps décédé) représente **la science qui répand la lumière** et qui contribue, avec la morale et l'art, à la recherche du Vrai, du Bien et du Beau. Tout un programme pour expliquer à la population la politique et les dépenses des élus communaux. En effet, Saint-Gilles décide alors de développer l'enseignement par la construction de nombreux bâtiments scolaires à une époque où, rappelons-le, l'école n'est pas encore obligatoire.*

***La Porteuse d'Eau** de Julien Dillens est sans doute la sculpture la plus emblématique de la commune. Pour des raisons de conservation, c'est l'originale qui se trouve dans l'escalier d'honneur de l'hôtel de ville, tandis qu'une copie surmonte la fontaine de la Barrière de Saint-Gilles. Son histoire est très attachante : la jeune fille qui l'inspira avait pour tâche d'abreuver les chevaux de l'omnibus. Julien Dillens fut touché par l'ardeur qu'elle mettait à l'ouvrage et, lorsque la commune le chargea de réaliser cette sculpture, il pensa directement à cette jeune fille et lui proposa d'être son modèle. Les autres réponses proposées dans l'exercice auraient pu être correctes car, au tournant du 20^e siècle, toutes les catégories de la population ne bénéficient pas encore systématiquement de l'eau courante.*

La sculpture en marbre blanc qui surmonte un globe est due à Jef Lambeaux. Bien qu'elle représente aussi une femme nue et qu'elle soit intitulée « Volupté », celle-ci ne choqua personne au point d'être reléguée aux oubliettes comme sa pauvre Déesse du Bocq. Par ailleurs, le sculpteur s'est représenté dans un autoportrait à l'attitude pensive.

Avec ses nombreuses peintures et sculptures, l'hôtel de ville de Saint-Gilles ressemble à un véritable musée qui offre un panorama de l'art belge du début du 20^e siècle.

EXERCICE 5 : AUTOUR DE L'HÔTEL DE VILLE

Redescendez l'escalier et sortez du bâtiment. Plusieurs immeubles autour de l'hôtel de ville s'inspirent d'éléments décoratifs de celui-ci. Dirigez-vous vers le n° 2 de la Place Van Meenen.

- 1) Observez les ornements sculptés sur la façade de cet immeuble. Retournez au point 4 de l'EXERCICE 3 et entourez en vert les noms des motifs que vous reconnaissez.

Réponses : chapiteaux ioniques – denticules – pilastres – volutes

Rendez-vous au n° 22 de la place.

- 2) Faites le même exercice et entourez en bleu les dessins des motifs que vous reconnaissez.

Réponses : cartouches – chapiteaux ioniques – guirlandes

- Dans cette façade, une essence végétale est sculptée dans la pierre. Dans l'hôtel de ville, nous l'avons vue représentée dans un vitrail. De quelle feuille d'arbre s'agit-il ? **La feuille de chêne**
- Prenez du recul pour découvrir la date de construction de l'immeuble. Comment s'appelle ce type d'inscription ? **Un millésime**

Rendez-vous au n° 24-26.

- 3) Comme dans l'hôtel de ville, cet immeuble combine la pierre et la brique pour créer un contraste coloré. Comment s'appelle ce procédé ? **La polychromie**

Dirigez-vous vers la rue de Savoie. Vous constaterez que l'usage de la brique est plus abondant dans les façades latérales et arrière du bâtiment que dans la façade principale. Vous pouvez également observer la façon ingénieuse dont l'architecte a rendu lisible l'emplacement de l'escalier d'honneur intérieur à deux volées dans la façade postérieure. Faites le tour du bâtiment et revenez au point de départ. Votre parcours est terminé !

L'hôtel de ville de Saint-Gilles est le monument emblématique de la commune. Lorsque ce quartier fut urbanisé, une attention toute particulière fut accordée aux nouvelles constructions. Les logements sociaux furent exclus et un concours fut organisé afin de récompenser les plus belles façades. Des primes furent octroyées aux bâtiments respectant certaines normes esthétiques. Ainsi les maisons et immeubles aux abords de l'hôtel de ville sont-ils d'une grande qualité architecturale et forment avec lui un ensemble harmonieux.

BIBLIOGRAPHIE

- *Beffrois & Patrimoine : L'héritage d'une aire culturelle*, site Internet : <www.beffrois.com>
- DEJEMEPPE (P.), *L'Hôtel de Ville*, Brochure éditée par la Commune de Saint-Gilles, 2004.
- *Hôtel de Ville de Saint-Gilles*. Inventaire du Patrimoine architectural, Monuments et Sites, Région de Bruxelles-Capitale. <www.irismonument.be/fr.Saint-Gilles.Place_Maurice_Van_Meenen.39.html>
- *Hôtel de Ville de Saint-Gilles Centenaire : 1904-2004. Approche historique et patrimoniale*, Editeur responsable : Martine Wille, bourgmestre, Commune de Saint-Gilles, 2004.
- *Le guide de Saint-Gilles. Un village dans la ville*, Editeur responsable : Charles Picqué, Commune de Saint-Gilles.
- VANDEWATTYN (Cl.), *Saint-Gilles. De la Porte de Hal à la prison*. Bruxelles, Ville d'art et d'histoire, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Service des Monuments et des Sites, 1997.

COLOPHON

Rédaction et recherches iconographiques

Sandra Caltagirone

Relecture

Catherine Balau

Coordination

Elisabeth Gybels, Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, Palais de Charles Quint asbl

Éditeur responsable

Stéphane Demeter, Palais de Charles Quint asbl

Novembre 2017